

La destruction du Mémorial italien d'Auschwitz et la spirale des guerres de mémoires

Gregorio Carboni Maestri*



Le Mémorial Italien, détails de la spirale peinte par Samonà illustrant la faucille et le marteau, les drapeaux communistes ainsi qu'un déporté politique. Photo Gregorio Carboni Maestri

Le Mémorial italien en l'honneur des victimes italiennes du camp d'Auschwitz-Birkenau, construit grâce à des contributions des mouvements de gauche et syndicats, fut inauguré en 1980 dans le Bloc 21 de ce même camp. Il fut conçu par l'ANED¹ et développé par l'écrivain juif italien Primo Levi, les architectes BBPR², le peintre Pupino Samonà en collaboration avec le musicien Luigi Nono et le cinéaste Nelo Risi.

Le Mémorial italien se développe comme une spirale qui envahit l'espace du Bloc sans toucher les murs, car supposés sales du sang des déportés. Le visiteur traverse cette spirale grâce à une passerelle en bois qui symbolise les rails des trains de la déportation. Un « tunnel sans fin » long de 80 mètres. Les parois de la spirale sont formées d'une toile continue, peinte par Samonà, qui narre sans mots ni rhétorique la naissance, le développement et la fin du nazi-fascisme et de l'holocauste. Y sont évoquées les lois raciales italiennes, l'antisémitisme, les déportations, la collaboration des grands groupes industriels allemands dans le processus d'esclavage des camps, la Shoah, le rôle de la Résistance dans la Libération. Sans pierres ni statues, il nous submerge dans une vision puissante de la Guerre et de la Barbarie Nazi-fasciste.

Après la chute du mur de Berlin, la restauration capitaliste polonaise et la disparition du parti communiste italien, ce Mémorial est devenu de plus en plus intolérable aux yeux des représentants du « nouvel ordre » italien et polonais, lesquels font tout pour anéantir ce passé de résistance. Ainsi, depuis 2008, il est question, après un décret ministériel du gouvernement de « centre-gauche » Prodi, de le détruire et remplacer par une exposition plus « moderne », dans le silence complaisant des médias et du monde politique italien et international.

Le Mémorial Italien, certes un peu « vieillot » et fait avec de moyens de fortune, présente la mémoire dans la puissance de l'évocation, le silence et la lumière des fenêtres du bloc, que Primo Levi voulait ouvertes pour que le visiteur voit constamment le camp de Auschwitz. Ses détracteurs, au contraire, veulent un Mémorial à la « mode Schindler's List » avec des effets spéciaux hollywoodiens et touche « touristique » de l'ex camp d'extermination. Sans, surtout, aucune référence au caractère politique, anti-communiste, raciste et de classe du phénomène de la déportation.

Entre-temps, le Mémorial a été progressivement abandonné et se trouve dans un triste état de semi-abandon. Derrière ce décret ministériel se cache la volonté révisionniste et revancharde des droites italienne et polonaise, allergiques aux

thèmes de l'antifascisme et d'autant plus enragées que dans les peintures du mémorial surgissent parfois une silhouette de faucille et marteau ou le profil d'Antonio Gramsci. L'argument des détracteurs est que « le monument n'aborde pas assez clairement la Shoah » et que son contenu ne parle pas assez aux nouvelles générations. Répondant à ces attaques, de nombreux intellectuels tel le professeur Scarrachia, des étudiants, d'anciens résistants, syndicats, etc., se sont mobilisés et ont proposé des réponses aux critiques de ceux qui ne se sentent pas représentés par ce mémorial, dont une partie de la communauté juive italienne.

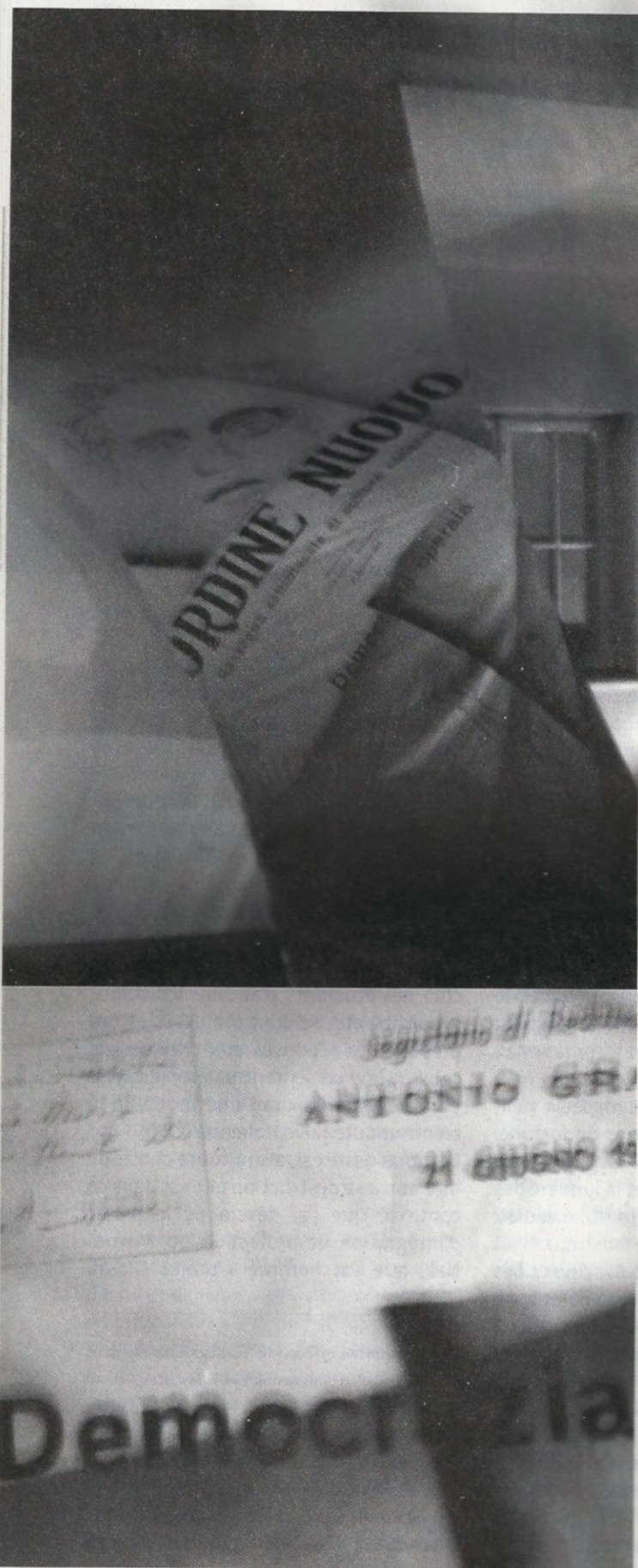
Le mot d'ordre est, avant toute chose, de dire non à sa destruction et c'est dans ce contexte que j'ai développé le projet d'intégration et protection du Mémorial³, que j'ai nommé « projet Glossa

* Architecte, assistant universitaire, membre expert de la Commission Urbanistique de Milan Zone 1 et étudiant de doctorat de l'Université de Palerme et Accadémie de Brera.
gregoriocarbonimaestri@gmail.com

1. Association des ex-déportés politiques italiens dans les camps d'anéantissement nazi-fascistes, liée au Parti Communiste Italien.

2. Sigle correspondant aux noms de quatre architectes engagés dans la résistance et représentants d'une nouvelle architecture progressiste, que certains historiens ont nommé Néoréalisme architectural. Deux d'entre eux furent déportés et un tué à Mauthausen.

3. En collaboration avec le doctorat en Projet d'Architecture du Consortium des Universités de Palerme, Parme, Naples, Reggio Calabre et Académie des Beaux-Arts de Brera (Milan)



Le Mémorial Italien, devant la fenêtre fermées par la direction d'Auschwitz, l'évocation, sur la spirale peinte par Samonà, de Antonio Gramsci, emprisonné par le fascisme. Photo Gregorio Carboni Maestri

XXI »⁴. Le projet consiste en une série de « lignes de fuite », des rubans en fonte qui accompagneront la spirale, obtenus par la fusion à haute température de centaines de rails de train. Ces « rubans » en fer seront disposés derrière les spirales, les protégeant comme dans un embrasement symbolique. Sur ces faisceaux ferreux seront gravés des faits et données historiques mais aussi des écrits, poésies et autres textes liés à la déportation en italien, polonais, hébreux, romani et autres langues, gravés sur le fer contre tout abandon et oubli futur. Le défi est de rendre possible la survie de ce Mémorial dans son intégrité et d'assurer la continuité de son contenu moral enrichi avec l'histoire de la déportation des Roms et slaves italiens, des homosexuels, des handicapés des Témoins de Jéhovah etc. Évidemment, rien n'est plus éloigné de ce que veulent les détracteurs du Mémorial qui luttent pour une mémoire de l'histoire de la déportation aplatie, qui ne parle que de la Shoah, créant des conflits de mémoire là où la mémoire devrait être un lieu de compréhension grâce à une vision d'ensemble du passé. Ne sélectionnant « que » une partie des mémoires, cette mémoire ne rendra

pas service aux futures générations. Privilégier la mémoire de la Shoah « contre » d'autres mémoires c'est tuer la mémoire de la Shoah elle-même, car

elle est indissoluble de celle des autres déportations.

Ce projet, après avoir été soumis à un conseil de professeurs et architectes impliqués depuis des années sur cette question a été officiellement présenté à la communauté scientifique internationale lors d'un congrès à Cracovie⁵ qui s'est conclu par une visite officielle, le 1er Juillet 2011, au Musée d'Auschwitz. Ce même jour le Mémorial Italien a été fermé, sans préavis ni explications.

Cette fermeture arrivait avant même que nous puissions présenter notre projet à l'ANED, à l'administration du Musée et à l'Unesco⁶. L'intention de l'administration d'Auschwitz est de démonter le Mémorial, dans le secret et le silence, le plus vite possible. Et rien, à ce jour, ne garantit que le Mémorial italien existe toujours. Depuis le premier Juillet 2011 nombreux ont été nos efforts pour le savoir et pour faire connaître au monde l'importance de notre bataille parce que nous croyons que, à ce jour, seule la pression médiatique pourra sauver l'existence de cette œuvre d'art, en mettant le gouvernement italien dans l'obligation d'intervenir pour sa protection.

Architecture « dans » l'architecture, si précieuse et fragile, le Mémorial italien d'Auschwitz doit survivre pour sa profonde signification politique, son évident intérêt international, sa valeur artistique et culturelle universelle. Un bâtiment qui gagne encore plus de valeur en ce moment historique où d'un côté on observe la renaissance des forces néo-fascistes dans l'indifférence des autorités européenne et de l'autre des réponses et résistances aux barbaries que le capitalisme sénile propose comme « solution » à ses crises. ■

4. « Glossa », qui se traduit par glose en français, est, dans la définition donnée par le Larousse, une « explication de quelques mots obscurs d'une langue par d'autres mots plus intelligibles ».

5. Dans le cadre du Congrès scientifique « Problématiques de Restauration de l'ex-camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau ».

6. L'ex Camp d'extermination de Auschwitz Birkenau (et le Mémorial Italien!) sont patrimoines protégées de l'UNESCO, organisme qui n'a répondu à aucune de nos interpellations officielles concernant ce sujet.